

diale bienvenue au nom de la Faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, dont les professeurs s'inspirent largement de ses remarquables travaux.

Le premier congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Québec en 1902, a été marqué, de l'aveu de tous, par un succès qui avait dépassé les meilleures espérances.

Si l'on en juge par l'imposante démonstration dont nous sommes les témoins, ce soir, et par l'intérêt de ses premières séances, ce deuxième Congrès de Montréal aura un succès encore plus retentissant peut-être, et ses résultats ne seront pas moins bien appréciés. C'est du moins le vœu sincère que je me plais à exprimer au nom de l'Université que j'ai l'honneur de représenter, et en mon nom personnel, comme étant l'un de ceux qui resteront toujours le plus directement intéressé au succès d'une œuvre dont nous nous ferons toujours gloire d'avoir établi les premières assises.

Je ne puis m'empêcher d'exprimer, à ce sujet, devant cet auditoire, que le discours que nous avons entendu, ce matin, de la bouche de notre distingué président, à l'ouverture de la première séance de ce Congrès, constituera, sans contredit, la plus belle page de l'histoire de la médecine française et américaine qui ait jamais été écrite dans cette province : à la beauté de la forme qui en relevait tous les détails, s'associaient, en effet, une remarquable justesse des points de vue et le sens le plus élevé de notre histoire politique et nationale.

Je ne saurais manquer de rappeler, également, dans une telle circonstance, que de toutes les démonstrations sympathiques dont l'Université Laval de Québec a été l'objet, dans les fêtes mémorables par lesquelles tout le peuple canadien-français a voulu marquer le cinquantenaire de sa fondation, aucune ne lui a été plus agréable ni plus flatteuse que la tenue, dans ses salles, du premier Congrès de notre Association des médecins de langue française.

Ce Congrès nous avait fourni, d'un autre côté, une heureuse occasion de présenter un hommage de sympathie et de reconnaissance, digne de services rendus, à cette grande institu-